

La place des Palmiers est en train de perdre ses arbres

Depuis l'arrêt des produits chimiques en 2018 et les retards engrangés dans l'application d'un nouveau traitement biologique, notamment durant la Covid, le charançon rouge a fortement progressé dans son entreprise de destruction. 15 palmiers sur 42 sont dévastés



Afin de les assainir et de retirer les tissus atteints, les arbres sont élagués. Mais les chances de voir ces palmiers repartir sont très minces.

La place Foch, que les Aiacini appellent place des Palmiers, va-t-elle devoir reprendre son ancien nom de piazza di l'Olmu ? Depuis quelques semaines, le spectacle désolant des palmiers malades

rouge. Sur quarante-deux arbres, quinze sont morts ou mourants, toujours debout et dépourvus de palmes, et sept ont déjà été abattus. L'insecte qui les frappe est bien connu depuis son apparition dans l'île en 2006 mais

s'est considérablement aggravé avec l'élagage des spécimens les plus touchés.

La couronne de palmiers phénix canariens, ou datier des Canaries, qui ornait la place est en train de perdre ses joyaux, rongés par le charançon

rouge. Sur quarante-deux arbres, quinze sont morts ou mourants, toujours debout et dépourvus de palmes, et sept ont déjà été abattus. L'insecte qui les frappe est bien connu depuis son apparition dans l'île en 2006 mais



La place des Palmiers devra-t-elle changer de nom ? Les arbres du haut de la place sont les plus touchés avec une contamination que rien ne semble arrêter.

EMILIE RAGUZ

choses se précipitent », confirme Georgia Susini, directrice du pôle environnement.

Arrêt des traitements chimiques et retard dans la lutte

Elle en développe les raisons : « Depuis 2018, il nous est interdit d'utiliser les produits chimiques qui, il est vrai, nous avaient permis de contenir l'épidémie. Et nous devons expérimenter les traitements biologiques qui sont coûteux et imposent un suivi important tous les trois mois. » Ces deux traitements, respectivement à base de champignons et de vers censés tuer le charançon, ont un coût. « Pour le seul centre-ville, il faut compter 6 000 € tous les trois mois, sans interruption, car nous ne pourrions pas nous débarrasser totalement de l'insecte et sans un résultat garanti à 100 %, », argumente Georgia Susini. La lutte contre le charançon porte bien ses fruits mais ils demeurent insuffisants. « Nous

en avons capturé 14 000 cette année, contre 20 000 en 2019. C'est bien la preuve que les populations baissent mais ce n'est pas assez », déplore-t-elle.

La Covid, encore elle, a retardé les moyens de lutte. Impossible dans une période incertaine de

Reste le cap politique que la majorité voudra donner à ce dossier. Elle l'a répété, les palmiers de la ville sont une priorité et pas seulement parce qu'ils font partie du blason de la ville d'Ajaccio depuis l'arrivée de Laurent Marcellini à la maison carrée. « Il

HIFRES

100

palmiers ont succombé depuis le début de l'attaque sur les 478 arbres



Les enfilades de palmiers caractéristiques de la ville sont amputées de nombreux spécimens.

Peut-on transposer le modèle niçois ?

Les 6 000 palmiers de Nice et plus particulièrement les 1 300 se trouvant sur la Promenade des Anglais sont particulièrement menacés par le charançon rouge. Après de nombreux tests et l'arrêt imposé de l'utilisation de produits chimiques, la municipalité a opté pour une lutte mixte biologique, entre le champignon *Beauveria bassiana* et le ver nématode. Un traitement fastidieux à renouveler tous les trois mois, imposant donc une action quasi quotidienne sur de nombreux arbres. Et une note salée pour les services municipaux. « Ajaccio n'a pas les moyens de Nice », glisse Georgia Susini. D'autant que la ville de Christian Estrosi remplace systématiquement les arbres morts. Une stratégie que souhaiterait pourtant adopter Ajaccio. Les prochains mois diront si le modèle niçois est transposable.

G.H.J. P.



D'autres lieux emblématiques pour leurs palmiers sont touchés, comme le boulevard Lantivy.

ENC

200

pièges à charançon sont installés à l'entrée de la ville afin d'éloigner le nuisible du centre et de ses palmiers emblématiques. Une tactique qui n'est pas suffisante.

25

palmiers tués par le charançon sur les 305 que compte le centre-ville.